
4^{ème} FORUM DES SCOT EN SAÔNE-ET-LOIRE

Résumé de l'intervention de **M. Pierre-Antoine Landel**

**Maître de conférences à l'Institut de Géographie Alpine, université Joseph
Fourier de Grenoble**

Les rendez-vous contemporains de l'Ouest Saône-et-Loire Une vision prospective pour les territoires

13 décembre 2011 à Sanvignes-les-Mines

1. Présentation et questionnements de recherche :

Comment passer de l'expérience, en soit intransmissible, à une connaissance transmissible ?

Cette démarche de connaissance, de recueil et d'exploitation de données, est indispensable pour l'action. Elle permet le travail prospectif, au service du projet.

2. La prospective au service du projet

Depuis 1973, les territoires connaissent de profondes mutations, qui réinterrogent les fondements de leur développement, autrefois imposé par le haut.

On répond de plus en plus aux difficultés des territoires par le projet. On se fixe un horizon (un rêve, un mythe !) et un chemin pour l'atteindre, qui peut se réduire à un processus, une procédure, au détriment du sens... ce sont deux pathologies ! d'où l'intérêt de la prospective qui imagine des horizons probables au service du projet.

Un futur, ce sont des tendances lourdes et des signaux faibles. Dans les territoires de l'Ouest Saône-et-Loire, les crises sont multiples, mais on observe des signaux faibles qui peuvent infléchir leur devenir.

Exemple 1 : Le patrimoine devient une ressource : le bocage qui est l'objet d'une candidature au patrimoine mondial de l'Humanité (Unesco) ;

Exemple 2 : la "modernité rurale" a encore d'autres visages : la salle dans laquelle nous sommes présents, autrefois une ancienne ferme avec ses problèmes de bâti ancien, est maintenant un patrimoine... HQE, pour répondre aux défis actuels de l'énergie et de la lutte contre les émissions de GES.

3. Au regard de la prospective, les Rendez-vous à ne pas manquer

Rendez-vous avec la spécificité, l'identité économique du territoire

Celle-ci peut-être abordée uniquement par la compétitivité (la capacité des agents économiques à accéder à un marché).

Dans ce cas, la régulation ne se fait que par les prix et les coûts qu'on tire à la baisse (pression sur la productivité, les coûts salariaux, le foncier...), avec au final le risque de délocalisation.

Au contraire, si on aborde aussi la question de la richesse potentielle du territoire par la reconnaissance et la mise en valeur de sa spécificité, on découvre que tous les territoires ont des ressources plus ou moins cachées qu'il faut révéler puis ancrer au territoire. On va mettre un peu de territoire au produit (notion de terroir...) : le produit est donc lié au territoire, il est non délocalisable. Il faut souvent un regard extérieur et nouveau pour révéler ces ressources. Une ressource n'est jamais isolée mais en interaction avec d'autres, pour former une économie de complémentarité.

Ces ressources doivent ensuite être transmises, et si elles ne sont pas préservées, le territoire se banalise et s'appauvrit.

Rendez vous entre l'urbain et le rural :

L'espace rural peut-il se contenter d'être un espace dépendant des villes, une variable d'ajustement entre les métropoles ? Y-a-t-il d'autres lectures possibles de l'urbanité et de la modernité que la concentration urbaine des grandes métropoles ? Les fonctions urbaines supérieures peuvent être réparties et mises en réseaux, l'innovation comme l'expérimentation peuvent être présentes partout : les TIC permettent le télétravail, l'économie sociale et solidaire (la coopération) représente 12 à 14% des emplois en secteur rural... et les espaces peu denses ont un rôle complémentaire des espaces métropolitains dans l'émergence d'un monde nomade : itinérance résidentielle, culturelle et touristique, recherche de valeurs patrimoniales (historiques et naturelles, ressourcement...), alimentaires (qualité, proximité...), création de nouveaux services (économie présentielle), invention de nouvelles formes d'agriculture et de production d'énergie...

C'est aussi un rendez-vous avec la ville comme système ouvert, à travers l'inter-territorialité, le fonctionnement en réseau, pour capter des ressources qu'on n'a pas initialement.

Rendez vous avec vous-mêmes, l'organisation, la gouvernance :

La géographie des coûts a progressivement fait place à la géographie des organisations.

Les territoires doivent coordonner les normes des différentes structures (Département, Région, Etat, Communes...), au service d'un même projet, lieu d'articulation de l'intelligence territoriale, pour répondre aux défis contemporains.

Comment développer les capacités de *résilience* (capacité d'un système à résister à des chocs externes), en organisant par exemple la diversification économique, ou en inventant des systèmes productifs moins hiérarchisés ?